



Discours

Revue de linguistique, psycholinguistique et informatique

33 | 2023
Varia

L'organisation des expressions ritualisées dans le genre épistolaire : étude contrastive sur corpus en français et en chinois

Ritualized Expressions in the Epistolary Genre: A Contrastive Study on French and Chinese Corpora

Qianyun Li et Julie Sorba



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/discours/12603>

ISSN : 1963-1723

Éditeur :

Laboratoire LATTICE, Presses universitaires de Caen

Référence électronique

Qianyun Li et Julie Sorba, « L'organisation des expressions ritualisées dans le genre épistolaire : étude contrastive sur corpus en français et en chinois », *Discours* [En ligne], 33 | 2023, mis en ligne le 22 décembre 2023, consulté le 08 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/discours/12603>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'organisation des expressions ritualisées dans le genre épistolaire : étude contrastive sur corpus en français et en chinois

Qianyun Li

Univ. Grenoble Alpes, LIDILEM

Julie Sorba

Univ. Grenoble Alpes, LIDILEM

.....
Qianyun Li, Julie Sorba, « L'organisation des expressions ritualisées dans le genre épistolaire : étude contrastive sur corpus en français et en chinois », *Discours* [En ligne], 33 | 2023, mis en ligne le 22 décembre 2023.

.....
URL : <http://journals.openedition.org/discours/12603>

.....
Titre du numéro : *Varia*

Coordination : Shirley Carter-Thomas & Frédéric Landragin

Date de réception de l'article : 04/01/2023

Date d'acceptation de l'article : 30/04/2023

L'organisation des expressions ritualisées dans le genre épistolaire : étude contrastive sur corpus en français et en chinois

Qianyun Li

Univ. Grenoble Alpes, LIDILEM

Julie Sorba

Univ. Grenoble Alpes, LIDILEM

.....

Cet article s'inscrit dans un cadre théorique alliant linguistique textuelle et rhétorique contrastive. Son objectif est de présenter une analyse contrastive des conventions codifiées dans des lettres écrites en français et en chinois. L'investigation est menée au sein d'un corpus inédit constitué de textes épistolaires argumentatifs rédigés par un groupe d'étudiants en France et en Chine (2020-2021). Notre analyse contrastive a pour but de relever des différences et des similitudes dans le domaine de l'organisation textuelle des lettres en français et en chinois. Nous proposons d'étudier le fonctionnement discursif des formules d'ouverture et de clôture, lieux hautement stratégiques pour le positionnement rhétorique de l'auteur. Après une présentation des régularités structurelles dans les lettres en français et en chinois, nous détaillons les modalités de constitution de notre corpus et du recueil des données. L'analyse contrastive de ces formules permet de mettre en évidence les fonctions rhétoriques et pragmatiques privilégiées par les scripteurs des deux langues (exposer une thèse, accuser réception d'une lettre, exprimer un sentiment personnel, susciter la passion, etc.). De manière attendue, celles-ci diffèrent sur certains points pour lesquels nous proposons des pistes d'explication en lien avec les pratiques sociales.

Mots clés: rhétorique contrastive, genre épistolaire, linguistique de corpus, linguistique textuelle

.....

This article is part of a theoretical framework combining text linguistics and contrastive rhetoric. Our objective is to present a contrastive analysis of the conventions codified in letters written in French and in Chinese. The investigation is conducted within an original corpus of argumentative epistolary texts written by a cohort of students in France and in China (2020-2021). Our contrastive analysis aims to identify differences and similarities in the textual organisation of letters in French and Chinese. We propose to study the discursive organisation of opening and closing formulas, highly strategic places for the author's rhetorical positioning. After a presentation of the structural regularities in the letters in French and Chinese, we will detail the modalities of constitution of our corpus and the collection of data. The contrastive analysis of these formulas allows us to highlight the rhetorical and pragmatic functions chosen first by the writers of the two languages (to expose a thesis, to acknowledge receipt of a letter, to express a personal feeling, to arouse emotion, etc.). As expected, these functions differ on certain points for which we propose explanations in relation to social practices.

Keywords: contrastive rhetoric, epistolary genre, corpus linguistics, text linguistics

1. Introduction

1 Notre étude, menée sur un corpus écrit, propose d'analyser, dans une perspective de rhétorique contrastive, un principe d'organisation textuel caractéristique du genre épistolaire : les formules d'ouverture et de clôture. Comme le souligne Rastier (2005), la question générique est complexe mais sa prise en compte est nécessaire pour modéliser les spécificités textuelles : «Aucun texte n'est écrit seulement "dans une langue" : il est écrit dans un genre et au sein d'un discours¹, en tenant compte évidemment des contraintes d'une langue» (Rastier, 2005 : 31). En tant qu'activité langagière et cognitive, la production écrite est construite à partir de codes linguistiques et de contraintes historiquement préétablies au rang desquelles interviennent les genres (Bronckart, 1996). Le genre peut donc être défini comme une construction, «un "artefact", un objet construit, par abstraction généralisante, à partir de ces objets empiriques que sont les textes» (Kerbrat-Orecchioni, 1980 : 170). Nous proposons ici de contribuer à la modélisation du genre épistolaire en analysant l'une de ses spécificités textuelles.

2 Les textes regroupés au sein de ce genre se nomment des «lettres», définies comme une conversation avec un absent dès l'époque classique². En tant que représentante de ce genre textuel particulier, la lettre est conditionnée par un ensemble de traditions sociales, culturelles et idéologiques dans une communauté particulière correspondant à un modèle de rhétorique (Adam, 2020). Ainsi, «la forme épistolaire présente un certain nombre de constantes compositionnelles» (Adam, 1998 : 41), parmi lesquelles se trouvent des éléments structurels comme les formules d'ouverture et de clôture qui participent à ce que Equoy Hutin (2007 : 120) nomme «la structuration normative de l'aire scripturale» et qui permettent la «mise en présence "réelle", des partenaires de l'interaction» (Landowski, 1988 : 22). Selon Jaubert (2005 : 216), les pratiques épistolaires sont considérées comme une interaction monologuée car elles se déroulent dans le contexte «*bors la vue et en différé*» étant donné l'absence physique de l'interlocuteur et la désynchronisation entre l'émission et la réception.

3 Afin de mener à bien notre étude contrastive des formules ritualisées d'ouverture et de clôture en français et en chinois, nous présenterons, dans un premier temps, les modèles rhétoriques dans lesquels sont inscrites les lettres de nos deux sous-corpus

1. Dans son modèle théorique, Rastier propose de considérer les genres comme des réalisations des discours. En effet, Malrieu et Rastier (2001) distinguent quatre niveaux hiérarchiques supérieurs au texte : les discours (juridique, littéraire, scientifique, politique, etc.), le champ générique (théâtre, poésie, récit, etc.), le genre proprement dit (comédie, roman sérieux, nouvelle, conte, etc.) et éventuellement le sous-genre (roman par lettres, etc.). Au niveau inférieur de la classification se trouvent les textes d'un même auteur. C'est une modélisation similaire que Maingueneau (2009) propose en distinguant le secteur des productions verbales d'une société (le «discours») du dispositif de communication particulier socio-historiquement défini mis en œuvre dans ces productions (le «genre»). Dans la lignée de ces considérations théoriques et à la suite d'Ablali (2013 : 225), nous considérons qu'il n'y a pas de «discours épistolaire» tel que posé par Adam (1998) mais bien un «genre épistolaire» qui s'inscrit au sein d'une variété de discours (littéraire, médical, diplomatique, etc.).

2. Voir par exemple, Ortigue de Vaumorière (1690 : 10) : « nous envoyons à une personne absente pour lui faire savoir ce que nous lui dirions si nous étions en état de lui parler ».

français et chinois. Cette première étape permettra d'établir une typologie des textes que l'on nomme « lettres », de leur structuration et de leurs fonctions rhétoriques dans chacune des deux cultures (section 2). Le corpus et la méthodologie du recueil des données seront décrits dans un deuxième temps (section 3). Dans la section 4 consacrée à la présentation des résultats, nous pourrons ainsi examiner comment les normes d'écriture influencent la structure des lettres dans le cas particulier des formules d'ouverture et de clôture.

2. La lettre : structuration et fonctions rhétoriques en français et en chinois

4 Dans cette section 2, nous présenterons les différents types de lettres et les spécificités de l'un d'entre eux, la lettre familière, dont notre corpus est constitué (section 2.1). Ensuite, nous montrerons quelles sont les régularités structurelles du genre épistolaire et justifierons notre choix de mener l'enquête linguistique au sein des formules d'ouverture et de clôture des lettres (section 2.2). Enfin, nous expliquerons l'intérêt d'étudier les fonctions rhétoriques dans les lettres en français et chinois (section 2.3).

2.1. Différents types de lettres ou les « sous-genres » épistolaires

5 Sous sa forme matérielle, la lettre est adressée à un destinataire par un destinataire qui cherche à plaire à celui-ci, à l'émouvoir et, éventuellement, à le persuader par le biais d'arguments et d'exemples qui lui paraissent plausibles et convaincants. Il existe néanmoins différents types de lettres (les « sous-genres » de Malrieu et Rastier, 2001) selon le rôle tenu par les deux partenaires dans la communication épistolaire. Adam (1998) propose de catégoriser les lettres en fonction de la position sociale des partenaires de la communication épistolaire et de leur relation interpersonnelle. La lettre est alors divisée en cinq sous-genres : la lettre intime ou familière, la lettre formelle, la lettre d'affaires, la lettre ouverte et la lettre littéraire.

6 Lorsque les deux partenaires de l'échange épistolaire entretiennent une relation proche, ils s'écrivent des lettres intimes ou familières, une forme très peu contrainte sur les sujets abordés et la longueur du texte. Dans le cas des autres « sous-genres », la lettre est transmise dans des contextes formalisés et au sein de cercles sociaux plus larges dans lesquels les partenaires entretiennent un rapport plus ou moins distancié, comme, par exemple, dans une lettre formelle de remerciement ou de recommandation. Pour parvenir à des usages professionnels et formalisés vis-à-vis de son destinataire socialement mis à distance, le destinataire doit montrer l'estime dans laquelle il tient celui-ci, imposer une attitude de respect ou encore faire preuve de courtoisie. Vu leur position saillante en début et en fin de texte, les formules de politesse constituent un moyen efficace pour remplir cet office. Dans le cas de la lettre d'affaires, la relation entre les correspondants s'inscrit dans une hiérarchie du pouvoir (institutions publiques, organismes sociaux, etc.) et par conséquent, les contraintes textuelles sont encore plus fortes.

7 Il arrive parfois qu'une lettre soit adressée à une communauté dans son ensemble, c'est le cas de la lettre ouverte dont l'une des plus célèbres a été publiée dans le journal français *L'Aurore* en 1898, le «J'accuse...!» de Zola. Enfin, la lettre peut être objet de pure fiction quand un auteur l'insère dans un roman ou en fait la matière première d'un roman (comme pour *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, roman épistolaire publié en 1782). Dans ce travail, nous analyserons un corpus de lettres familières que nous avons recueillies pour l'occasion.

2.2. Régularités structurelles au sein des lettres

8 Comme l'indique Adam (1998 : 39) : «Chaque espèce de lettre est régie par les règles qui s'appliquent aux manifestations verbales correspondantes, et celles-ci de leur côté sont soumises aux convenances complexes et délicates qui s'appliquent à toutes les manifestations extérieures de la personne humaine». Les convenances se réfèrent à des conventions sociales et idéologiques ainsi qu'à des modèles de pensée qui sont particuliers aux langues et aux cultures. Chaque sous-genre de lettre présente ainsi des régularités constantes. Celles-ci s'observent dans la planification et la composition globale.

9 Dans la culture occidentale, selon Adam (1998), la lettre moderne se compose de cinq séquences : l'ouverture (les termes d'adresse et les indications de lieu et de temps), l'exorde, le corps de la lettre, la péroraison et la clôture (la clausule et la signature). Dans une même perspective, Haroche-Bouzinac (1995 : 19) rappelle que la composition globale d'une lettre se décline en cinq parties en réponse aux fonctions pragmatiques et rhétoriques dont chacune d'elles s'occupe : *salutatio* (salutation), *captatio benevolentiae* (quête de bonnes grâces), *narratio* (narration), *petitio* (demande ou objet du message) et *conclusio* (conclusion). Dans le cadre de cet article, nous nous intéresserons tout particulièrement aux phases d'ouverture et de clôture.

10 Selon Haroche-Bouzinac (1995) et Adam (1998), les phases d'ouverture et de clôture sont des circonstances délicates et convenues, car elles sont chargées d'une fonction phatique qui renvoie aux formules ritualisées et aux moyens rhétoriques sur les plans micro-structurel et macro-structurel. Ceux-ci permettent au destinataire d'assurer le bon déroulement de la communication interactionnelle avec son destinataire physiquement absent et d'espérer gagner son assentiment sur le sujet discuté ou tout du moins son attention. De ce fait, au lieu d'aborder directement le sujet d'écriture, il paraît tout à fait opportun de faire preuve de politesse et de respect lors de la prise de contact avec le destinataire.

11 Dans la phase initiale de la lettre, la salutation et la manifestation de la bonne volonté servent aussi à créer une ambiance favorable à la poursuite de la lecture, tout particulièrement si le contexte est tendu. Ainsi, Kerbrat-Orecchioni (1998) classe les actes de langage des séquences initiales en huit catégories selon les fonctions pragmatique et rhétorique assurées : introduire les propos, protéger la

face³ du destinataire, remercier, présenter l'accusé de réception, s'excuser, exprimer un vœu, exprimer un sentiment personnel et présenter des commentaires sur le cadre spatial.

12 De leur côté, les séquences finales de la lettre ont pour fonction d'achever le propos, de le récapituler, de valoriser la nature du lien socio-affectif, d'annoncer l'acte performatif, de remercier, d'exprimer un souhait sur le présent ou le passé du destinataire et de préparer les futures interactions (Kerbrat-Orecchioni, 1998). D'un point de vue pragmatique et discursif, les séquences d'ouverture et de clôture font écho à des normes rituelles et idéologiques d'une société qui privilégie la face d'autrui et les principes de politesse.

13 Pour leur part, les scripteurs sinophones accordent de l'importance à la structuration des composantes, au registre des langues et à la manifestation du respect vis-à-vis de leur destinataire lors de la rédaction d'une lettre. Comme l'ont montré Wu et Zhang (2005 : 47), trois règles sont fortement respectées : *jiégòu yǒuxù* 结构有序 « plan bien structuré », *yòngyǔ qiàdàng* 用语恰当 « registre de langage adapté » et *shūxiě gōngqiān* 书写恭谦 « écriture courtoise ». La structuration de la lettre suit le même plan en cinq parties qu'en français comme le montre le tableau 1 ci-dessous.

14 Nous avons présenté les différents types de lettres afin de situer notre corpus de lettres familières au sein des différents sous-genres épistolaires. Puis, nous avons montré que la structuration des lettres dans les deux cultures est fortement similaire, ce qui nous permettra de comparer dans des conditions optimales les formules d'ouverture et de clôture en français et en chinois. En effet, les « *opening formulae* » et les « *closing formulae* » pour reprendre les termes de Rutten et Van der Wal (2013), permettent au lecteur d'identifier aisément le genre textuel grâce à leur caractère ritualisé⁴ et au scripteur de réduire la charge cognitive en facilitant la rédaction (Nakagawa, 2022). Ces formules occupent donc une fonction rhétorique dans l'économie du texte.

<i>chēngwèi</i> 称谓	<i>wèn hòuyǔ</i> 问候语	<i>zhèngwén</i> 正文	<i>zhùfúyǔ</i> 祝福语	<i>luòkuǎn</i> 落款
Terme d'adresse	Formule de salutation	Corps de la lettre	Formule de vœu	Signature et date
< 1 >	< 2 >	< 3 >	< 4 >	< 5 >

Tableau 1 – Plan d'une lettre en chinois

3. La notion de face est introduite par Goffman (1974) qui propose que les partenaires de l'interaction se voient dans l'obligation de respecter les rituels sociaux de la communauté pour donner « une bonne image de soi ». Ainsi, ménager la face de l'interlocuteur est un acte de politesse pour mener à bien la communication interpersonnelle.

4. Ce caractère ritualisé des formules a été souligné aussi bien dans les lettres des lettrés que dans celles des peu lettrés qui « paraissent se couler dans une structure extrêmement stable et recourir à des formules figées, empreintes de solennité, au point qu'on puisse y voir un "rituel" épistolaire » (Große *et al.*, 2016 : 2).

2.3. Fonctions rhétoriques de la lettre

- 15 Dans la perspective aristotélicienne, la notion de *rhétorique* renvoie à la logique générale que les orateurs grecs mettent en place pour amener leur public à tirer une conclusion attendue à partir d'interrogations politiques ou judiciaires notamment. La rhétorique n'est pas affaire de science ni de vérité universelle mais elle consiste à transmettre des opinions relativisées et des vraisemblances (Kaplan, 1966). L'émetteur cherche donc à utiliser des arguments et à construire des raisonnements favorables à la thèse soutenue pour persuader son destinataire et le rallier à son point de vue.
- 16 Pour atteindre le destinataire par le discours, il faut que le destinataire planifie et organise ses ressources linguistiques et ses arguments en fonction d'une stratégie rhétorique identifiable, même intuitivement, par son destinataire. En effet, l'établissement et l'accessibilité des preuves et des arguments qui forment l'ordre du discours se fondent sur le rôle que joue le destinataire : le sens et la visée pragmatique du discours n'aboutissent pas si le destinataire a du mal à suivre le fil de la pensée du destinataire. Comme le dit Reboul (1991 : 105), «l'ordre n'est pas de logique, il est psychologique».
- 17 Par ailleurs, le destinataire se voit dans l'obligation de se servir des procédés de persuasion pour appuyer ses arguments et ainsi faire adhérer le destinataire à la thèse soutenue. Pour Aristote, le système rhétorique se fonde sur trois procédés : l'*ethos*, le *pathos* et le *logos*. L'*ethos* renvoie à la représentation de l'image du destinataire et des mœurs collectives afin de renforcer la crédibilité de ses propos (Amossy, 2021). Pour reprendre les mots de Plantin (2016 : 29), l'*ethos* «est une stratégie de "présentation de soi" (Goffman, 1956/1987), une forme d'autorité diffuse venant en appui du discours». Le *pathos* se réfère aux éléments qui permettent de susciter des affects chez le destinataire en l'émouvant (la rhétorique traditionnelle utilise le terme de *passion* en s'inscrivant dans l'éthique aristotélicienne). Selon Plantin (2016 : 18), l'appel aux émotions du public est requis en faveur de la justification des arguments et de l'assentiment aux thèses avancées. La subjectivité peut être exprimée au moyen d'unités lexicales axiologiques, de l'interjection et de tournures syntaxiques. Le *logos* porte sur des preuves objectives et des faits qui s'appuient sur des procédures du raisonnement (Amossy, 2021 ; Gardes-Tamine, 2011). Ces trois procédés sont indissociables et complémentaires pour leurs fonctions de persuasion dans l'argumentation.
- 18 La rhétorique en chinois *xiūcí* 修辞 («beaux mots») désigne l'art de bien écrire focalisé sur la composition littéraire et l'effet esthétique des textes (Zhang, 2018). À la différence de la rhétorique aristotélicienne qui privilégie les procédés de persuasion, la question esthétique se situe donc au cœur de la rhétorique chinoise (Zhang, 2018).
- 19 De plus, le recours aux stratégies de persuasion et l'articulation des arguments ne sont pas soumis à un principe universel et invariable. En s'appuyant sur l'hypothèse de Sapir-Whorf, Kaplan (1966) remarque que le développement des paragraphes et la progression des idées varient d'une langue à l'autre. Dans cet article, nous tentons de

mettre en évidence des conventions textuelles entre deux langues typologiquement éloignées (le français et le chinois) à travers l'analyse du fonctionnement rhétorique des expressions ritualisées dans les lettres.

3. Constitution du corpus épistolaire

20 Dans cette troisième section, nous présenterons tout d'abord les modalités de constitution de notre corpus épistolaire : quelles sont les caractéristiques du groupe de scripteurs ? (section 3.1). Quelle a été la consigne d'écriture soumise ? (section 3.2). Ensuite, nous détaillerons les caractéristiques structurelles de notre corpus (section 3.3).

3.1. Caractéristiques du groupe

21 Notre analyse est fondée sur une approche contrastive à partir d'un corpus authentique de lettres familières écrites par un groupe de francophones natifs et un groupe de sinophones natifs. Pour réduire l'influence des écarts individuels sur l'analyse des données, nous avons sélectionné un groupe de participants ayant un profil socio-biographique similaire.

22 En effet, les membres de chaque groupe sont des étudiants inscrits en troisième année dans l'enseignement supérieur : les locuteurs francophones étudient au sein d'un diplôme de licence en France (mention sciences du langage) et les locuteurs sinophones sont étudiants de *benke* 本科 (cursus chinois équivalent à la licence française), relevant du domaine des sciences humaines et sociales (économie, commerce, littérature). La constitution du corpus a été réalisée à l'université Grenoble Alpes (France) et à l'université normale de Mudanjiang (Chine) pendant l'année universitaire 2020-2021. La tranche d'âge des participants est comprise entre 19 et 24 ans. Chaque groupe de participants réunit 30 étudiants. Leur langue maternelle est le français ou le chinois standard. Toutes ces informations personnelles ont été recueillies par le biais d'un questionnaire socio-biographique. Tous les participants ont rédigé le texte dans leur langue maternelle. Le corpus est ainsi constitué de 60 lettres originales.

23 Le choix d'un corpus authentique pour cette étude permet de se conformer à l'une des préconisations posées par Sinclair (1991) concernant la provenance des textes lors de la constitution d'un corpus : « *A corpus is a collection of naturally-occurring language text* » (Sinclair, 1991 : 171). Ainsi, « les unités qui constituent le corpus, les textes, doivent être [...] des productions naturelles, ce qui garantit leur authenticité » (Sorba, 2022 : 121).

3.2. Tâche de production écrite

24 La tâche de production consistait à écrire une lettre dans des conditions contrôlées pendant une séance de cours en classe. Il s'agit pour les participants de produire un

texte sous forme de lettre familière utilisant des séquences argumentatives⁵ avec comme objectif de persuader un(e) ami(e) de ne pas abandonner ses études universitaires. La rédaction d'un texte argumentatif correspond tout à fait aux acquis des étudiants à la sortie du système d'enseignement secondaire en France et en Chine⁶. Aucune consultation de ressource n'a été autorisée et la passation a duré une heure. La consigne d'écriture est présentée dans le tableau 2 ci-dessous :

Vous rédigez une lettre à votre meilleur(e) ami(e) qui a décidé d'arrêter ses études universitaires pour travailler à cause de soucis financiers. Vous êtes convaincu(e) de l'importance d'obtenir un diplôme. Vous essayez donc de le/la persuader de changer d'avis à l'aide d'arguments et d'exemples précis en exposant les avantages et les opportunités que cela lui offrira. (250 mots environ)

Tableau 2 – Consigne d'écriture en français

25 Dans la consigne en chinois, le nombre de caractères prescrits est entre 500 et 600. Ainsi, notre analyse contrastive des formules d'ouverture et de clôture a été menée à partir de 60 lettres écrites par les francophones et les sinophones natifs, soit 7 500 mots et 15 000 caractères. Dans les deux cas, il s'agit donc de productions naturelles authentiques mais non spontanées. La contrainte de la consigne didactique permet de les rendre comparables à l'intérieur de notre corpus.

3.3. Caractéristiques structurelles du corpus

26 Nous présentons dans cette sous-section les caractéristiques générales de la structuration des lettres de notre corpus. Fidèle aux conventions rhétoriques du genre épistolaire, celle-ci s'organise en cinq parties : le terme d'adresse, l'introduction, le corps de la lettre, la conclusion et la clausule (la signature et la date). Le tableau 3 indique la fréquence de chacune de ces cinq parties au sein des lettres du corpus.

5. À la suite de Plantin (1996), nous définissons l'*argumentation* comme « une opération qui prend appui sur un énoncé assuré (accepté), l'argument, pour atteindre un énoncé moins assuré (moins acceptable), la conclusion. Argumenter, c'est adresser à un interlocuteur un argument, c'est-à-dire une bonne raison, pour lui faire admettre une conclusion et l'inciter à adopter les comportements adéquats » (Plantin, 1996 : 24-25). Dans la réflexion d'Adam (2011), une *séquence argumentative* est, comme toute séquence textuelle, une « unité textuelle complexe, composée d'un nombre défini de paquets de propositions de base : les *macropropositions* [et qui présente] une structure relationnelle transgénérique préformatée » (Adam, 2011 : 44). Les types de séquences textuelles se différencient les uns des autres par des « agencements préformatés de propositions » (Adam, 2011 : 44). Dans le cas d'une séquence argumentative, l'agencement préformaté des propositions suit le modèle [Donnée > Conclusion] (Adam, 2011 : 131).
6. En France, le programme de français de la classe de seconde au lycée vise à « approfondir et exercer le jugement et l'esprit critique des élèves, les rendre capables de développer une réflexion personnelle et une argumentation convaincante, à l'écrit comme à l'oral » (annexe 1 : https://cache.media.education.gouv.fr/file/SP1-MEN-22-1-2019/92/8/spe575_annexe1_1062928.pdf). En Chine, le programme de chinois au lycée vise à « développer l'esprit critique, améliorer la qualité de la pensée, cultiver des valeurs socialistes et une sensibilité esthétique, comprendre la diversité culturelle » (annexe 2 : <http://www.moe.gov.cn/srcsite/A26/s8001/200303/W020200401347862950772.pdf>, nous traduisons).

	Sous-corpus français	Sous-corpus chinois
Terme d'adresse	85 %	53 %
Introduction	100 %	100 %
Corps de la lettre	100 %	100 %
Conclusion	100 %	93 %
Clausule	80 %	93 %

Tableau 3 – Présence des cinq parties textuelles dans les lettres du corpus

- 27 La lecture de ce tableau 3 permet de constater que l'introduction et le corps de la lettre sont des parties présentes dans toutes les lettres (100 %) tandis que ce n'est pas le cas pour les termes d'adresse et les clausules dont la proportion varie en outre en fonction du sous-corpus français ou chinois (respectivement 85 % *vs* 53 % et 80 % *vs* 93 %).
- 28 Notre étude étant consacrée à l'analyse des deux phases clés de la lettre, les formules d'ouverture et de clôture, nous pouvons voir que les formules d'ouverture (ou introductions) sont fréquemment présentes dans les deux sous-corpus tandis que les formules de clôture (ou conclusions) apparaissent davantage dans le sous-corpus chinois (93 %).

4. Analyse contrastive des formules d'ouverture et de clôture

- 29 Cette quatrième section est consacrée à la présentation des résultats de nos analyses contrastives sur les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture et de clôture dans les lettres écrites en français et en chinois. Nous avons choisi de comparer les préférences respectives de chacun des deux groupes de locuteurs natifs tout d'abord dans les formules d'ouverture (section 4.1) puis dans les formules de clôture (section 4.2).

4.1. Formules d'ouverture en français et en chinois

- 30 Le genre épistolaire est régi par un ensemble de contraintes au niveau macro-textuel, en particulier dans les deux phases initiales et finales de l'écriture de la lettre. Nous avons catégorisé les formules d'ouverture des lettres de notre corpus selon leur fonction rhétorique et pragmatique. Dans le sous-corpus français, nous avons observé que les formules d'ouverture ont pour fonction d'exprimer le sentiment personnel (46 %), de présenter l'accusé de réception⁷ (44 %), et de présenter l'objectif d'écriture (10 %), c'est-à-dire de marquer «le côté interactionnel de la situation de communication» (Große *et al.*, 2016 : 3).

7. Nous appelons «accusé de réception» l'énoncé qui informe explicitement le destinataire que sa précédente lettre a été reçue par l'émetteur.

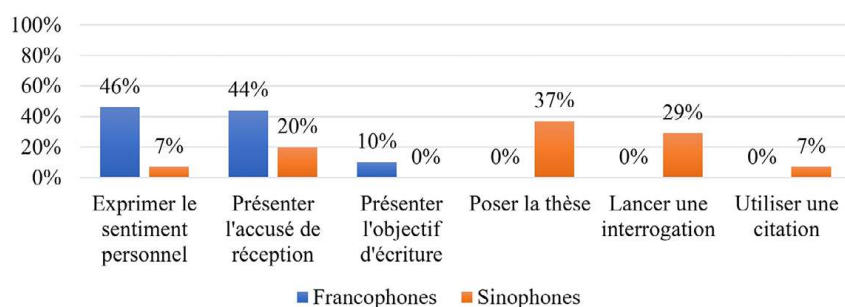


Figure 1 – Fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture

31 En revanche, les scripteurs sinophones se comportent différemment pour ouvrir la communication. Ils ont tendance à prendre contact avec leur destinataire en posant directement la thèse (37 %) ou en lançant une interrogation (29 %) voire en utilisant une citation (7 %). On retrouve néanmoins, comme dans le sous-corpus français, l'accusé de réception (20 %) et l'expression d'un sentiment personnel (7 %). La figure 1 permet de visualiser les données concernant les fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules d'ouverture dans les deux sous-corpus.

32 Comme le montre la figure 1, l'emploi des stratégies d'ouverture varie entre les deux groupes de scripteurs contrôlés. Dans la majorité des cas, les francophones natifs expriment leur sentiment personnel et accusent réception des informations afin d'établir le lien avec leur interlocuteur. La mise en scène de soi vise à inspirer confiance au destinataire et à imposer la crédibilité du scripteur, ce qui correspond à une stratégie rhétorique fondée sur l'*ethos*. En revanche, le choix des preuves de l'*ethos* est moins fréquent chez les sinophones. En effet, les formules d'ouverture en chinois se construisent souvent par l'expression de la thèse, d'une interrogation ou d'une citation, moyens qui ne sont pas du tout attestés dans le sous-corpus français. Ces moyens relèvent alors plutôt du *logos*.

33 Dans le sous-corpus français, la mise en scène de soi est dans la quasi-totalité des cas accompagnée de mentions affectives. Dans l'exemple [1], le pronom personnel *je* et le verbe de perception *sentir* expriment l'implication du scripteur qui dit partager les soucis du destinataire tout en reconnaissant leur importance (*poids considérable*):

[1] En cette période de rentrée scolaire, je te sens porter un poids **considérable** sur tes épaules. (étudiant 21)

34 Dans l'exemple [2], le locuteur francophone commence la lettre en exprimant, toujours à la première personne, son sentiment négatif (*peiner*) à propos de la décision du destinataire de suspendre ses études:

[2] J'ai appris que tu avais quitté ta troisième année de licence. Ça m'a étonné et peiné. (étudiant 7)

35 L'expression de l'affect (*étonné, peiné*) permet au destinataire de se créer un *ethos* de personne soucieuse du bien-être de son interlocuteur. Sans relation directe avec les arguments proprement dits, le pouvoir de l'*ethos* est attaché à la construction d'une identité fidèle et positive. La force de l'*ethos* s'avère puissante et appréciable dans le texte argumentatif, car elle permet au destinataire de poursuivre la lecture, notamment en cas de divergence de point de vue entre les deux partenaires engagés dans l'interaction.

36 Dans 44 % des cas, la lettre familière commence par un accusé de réception du destinataire. Comme l'illustre l'exemple [3], l'accusé de réception est exprimé à la première personne avec le verbe *apprendre* au passé composé :

[3] J'ai **appris** que tu avais lâché la fac pour ton boulot à plein temps et je voulais juste te dire que j'étais assez surprise. (étudiant 20)

37 Dans notre corpus, l'accusé de réception est systématiquement exprimé par le verbe *apprendre* au passé composé sauf dans un seul cas, dans lequel le scripteur utilise le passé proche, comme le montre l'exemple [4] :

[4] Je viens d'**apprendre** après avoir lu ta lettre que tu allais être contrainte d'arrêter tes études de communication pour cause de problèmes financiers. (étudiant 26)

38 On retrouve donc ici le caractère très ritualisé de la formule d'ouverture avec peu de variations. L'accusé de réception permet de se conformer à la consigne d'écriture en posant la situation d'énonciation selon laquelle le destinataire a abandonné ses études pour soucis financiers. Dans les propositions qui suivent cette introduction, le scripteur exprime son propre point de vue face à cette décision. C'est donc une stratégie efficace pour introduire l'enjeu de la lettre et lancer l'étayage argumentatif tout en créant le lien avec son destinataire en l'incluant dans le discours par l'utilisation de la deuxième personne.

39 À la différence des francophones qui se mettent majoritairement en scène dans la formule d'ouverture, les sinophones ont fréquemment recours à l'énoncé direct de la thèse. Ce procédé argumentatif représente 37 % des cas dans les textes en chinois. La thèse constitue le fil conducteur autour duquel sont organisés les différents arguments et exemples pour montrer la valeur du diplôme. La fréquence élevée de ce type d'emploi montre très certainement l'importance culturelle que les scripteurs sinophones accordent à la finalité argumentative de la lettre, à savoir persuader le destinataire de changer d'avis. En effet, énoncer la thèse dès l'introduction permet de créer un espace de discussion entre les deux partenaires de l'interaction pour saisir rapidement la thèse défendue et entrer ainsi directement dans le vif du sujet.

40 Dans l'exemple [5], le substantif *diplôme* apparaît en tant que sujet dans les deux premières propositions. Il constitue le thème principal de la formule d'ouverture et l'énoncé de la thèse repose sur lui. Sa signification forte au sein de la culture chinoise est mise en exergue dans la suite de l'énoncé. Cette thèse est ensuite défendue par des arguments et des exemples dans le corps de la lettre. Énoncer la

thèse dans l'introduction correspond à la stratégie argumentative de la convention chinoise *kāiménjiànshān* 开门见山 (« ouvrir la porte et voir la montagne ») du texte argumentatif (Bi, 2016). Il s'agit de l'énoncé de la thèse ou de la réponse à la problématique au début du texte.

[5] *Zài dāngjīn shèhuì de gāosù fāzhǎn xià, xuéli shì fēicháng zhòngyào de, xuéli huì yǐngxiǎng yí gè rén de chéngzhǎng jí fāzhǎn. Zhōngguó rén duì xuéli de zhòngshì chéngdù yuǎnyuǎn chāochū yìbānrén de xiǎngxiàng.*

Dans la société actuelle, qui évolue rapidement, **le diplôme** joue un rôle très important et **le diplôme** peut influencer la croissance et le développement d'une personne. Les Chinois attachent plus d'importance au **diplôme** qui dépasse notre imagination.

Dans la société actuelle, qui évolue rapidement, **le diplôme** joue un rôle très important et **le diplôme** peut influencer la croissance et le développement d'une personne. Les Chinois attachent plus d'importance au **diplôme** qui dépasse notre imagination.

41 D'autre part, les scripteurs sinophones construisent une image de soi en exprimant leur préoccupation envers le destinataire sous forme de question. Ce type d'utilisation a pour fonction phatique de rapprocher les deux partenaires de l'interaction, et de témoigner de la bonne volonté du scripteur comme on peut le voir dans l'exemple [6] :

[6] *Hǎo jiǔ bújiàn, zuìjìn guò de zěnmeyàng?*

好久不见, 最近过得怎么样? (étudiant 57)

Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, comment ça va?

42 Il s'agit alors de faire preuve de politesse envers le destinataire pour ménager sa face. Cette stratégie rhétorique diffère de celle observée dans le sous-corpus français dans lequel c'est la forme affirmative de l'énoncé qui est employée avec un ancrage de l'énoncé à la première personne (« J'espère que tu vas bien »). Ce type d'utilisation peut être considéré comme un trait d'oralité, particulièrement bien adapté au sous-genre de la lettre familière, dans lequel les deux partenaires sont dans un rapport de proximité non hiérarchique. Sans rentrer immédiatement dans le vif du sujet, la petite conversation en chinois sous forme de questions est une technique efficace pour montrer la politesse et rompre la glace avec le destinataire.

43 Par ailleurs, dans 7 % des cas, les sinophones ont recours au procédé de la citation dans la phase initiale de la lettre. Ce type d'emploi n'est pas apparu dans les lettres du sous-corpus français. Dans l'exemple [7], la formule d'ouverture commence par un extrait de l'article « *Shàonián zhōngguó shuō* 少年中国说 » [« Les jeunes en Chine »] de l'homme politique Liang Qichao (1873-1929). La citation est un procédé de persuasion qui fonde son efficacité sur la référence à des propos d'autorité. Elle permet au scripteur de montrer son érudition et ainsi de renforcer la crédibilité de ses propos. Dans cet exemple, le recours à la citation, qui est un procédé relevant traditionnellement du *logos*, appartient à la mise en scène implicite de celui qui parle et contribue de ce fait également à la construction de l'*ethos* du scripteur :

[7] *Zōngyǒuqiāngǔ, héngyǒubāhuāng; qiántúsìhǎi, lái rì fāng cháng.*
纵有千古, 横有八荒; 前途似海, 来日方长。(étudiant 40)

Une histoire profonde dans nos cœurs et des routes étendues devant nos yeux. Nous attendons avec impatience notre avenir aussi large que l'océan, vaste et grand.

44 L'objectif de Liang Qichao, dans son article, est de présenter la quête de la nouvelle jeunesse chinoise de l'époque ainsi que sa perspective d'avenir. Ainsi, en plaçant cet extrait dans la formule d'ouverture, le scripteur sinophone s'inscrit dans un cadre idéologique spécifique et en reprend les principaux éléments dans son argumentation du moment, à savoir encourager son destinataire à persévérer dans son apprentissage car celui-ci lui garantira un avenir radieux. Conformément aux traditions d'écriture chinoises, l'appel aux citations littéraires et aux proverbes est un moyen argumentatif puissant en ce qu'il contribue à ajouter une valeur esthétique au texte et à témoigner de l'érudition du destinataire. Ce moyen sert aussi à exprimer de façon économique des idées partagées (ou « lieux communs » de la rhétorique classique occidentale) par une communauté de locuteurs sinophones. En effet, en tant que véhicules de la culture chinoise, les textes sont chargés de la responsabilité de cultiver les peuples et de transmettre les valeurs morales dominantes.

45 En résumé, les deux groupes de scripteurs emploient des stratégies rhétoriques différentes pour commencer la lettre familière. Les francophones ont l'habitude de se mettre en scène par l'expression du sentiment personnel et la présentation de la situation (avec l'accusé de réception), ce qui correspond à une stratégie rhétorique plutôt centrée sur l'*ethos*. Grâce à cette technique rhétorique, le destinataire construit une image de soi adéquate pour gagner la confiance du destinataire. En revanche, les sinophones tendent à introduire le sujet d'écriture plus directement par l'énoncé de la thèse et les arguments, ce qui relève davantage du *logos*. Par ailleurs, on trouve quelques citations dans les formules d'ouverture des lettres du sous-corpus chinois, ce qui permet de développer une stratégie rhétorique fondée également sur l'*ethos* tout en se conformant aux traditions d'écriture qui privilégient les effets esthétiques et la valeur éducative des textes.

4.2. Formules de clôture en français et en chinois

46 Les formules de clôture occupent une place privilégiée dans les lettres dans la mesure où elles s'inscrivent dans les principes rituels de l'interaction. À ce titre, il est d'ailleurs surprenant de constater que dans le sous-corpus chinois 7 % des lettres n'en contiennent pas. Nous pouvons remarquer que les pratiques sont partagées en ce qui concerne la construction des formules de clôture chez les deux groupes de scripteurs. Nous les avons classées en trois catégories selon la fonction rhétorique et pragmatique occupée par celles-ci comme la figure 2 l'illustre.

47 Dans le sous-corpus français, les fonctions des formules de clôture se répartissent en deux catégories : le scripteur exprime son sentiment personnel (70 %) et cherche à susciter la passion du destinataire (30 %). Dans le premier cas, le scripteur se met en scène à la première personne (stratégie de l'*ethos*) comme dans l'exemple [8] :

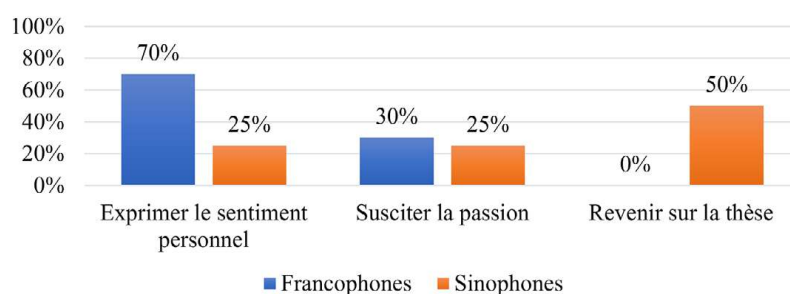


Figure 2 – Fonctions rhétoriques et pragmatiques des formules de clôture

[8] Voilà, j'espère que tu prendras mes conseils en compte et j'espère te revoir très vite!
(étudiant 3)

48 Le scripteur exprime ainsi son souhait d'obtenir l'assentiment du destinataire tout en manifestant son intérêt de maintenir le contact avec lui. Même si l'on peut trouver, à juste titre, que la formule est stéréotypée et attendue en fin de lettre, celle-ci permet au destinataire de mettre en avant tout l'intérêt qu'il porte au destinataire et de construire une image de lui-même comme personne de confiance qui prodigue de bons conseils. La formule de clôture est bien porteuse d'une stratégie rhétorique s'appuyant sur le procédé de l'*ethos*.

49 Le second cas (susciter la passion) s'apparente à l'appel à la pitié de la rhétorique classique (Patillon, 1990 : 22-23). Cette stratégie rhétorique utilise donc le moyen du *pathos* qui cherche à émouvoir l'interlocuteur. Dans l'exemple [9], la stratégie du *pathos* est fondée sur l'emploi répété de la deuxième personne en tant que sujet. La formule se clôt sur une injonction avec une phrase impérative et exclamative :

[9] Et tu verras que plus tard, tu seras très fier de ce que tu auras accompli. Tu auras ton diplôme en poche, mais aussi des compétences dans des domaines professionnels aussi. **Réfléchis-y bien!** (étudiant 28)

50 Ainsi, dans le sous-corpus français, les scripteurs ont tendance à prendre position explicitement dans les formules de clôture en exprimant leur sentiment personnel ou en cherchant à susciter un affect chez le destinataire en vue d'un passage à l'acte. Ce sont deux procédés rhétoriques puissants qui s'appuient sur des « preuves subjectives » que Plantin qualifie d'« approches *périphériques* de la question » (Plantin, 2016 : 18).

51 Pour leur part, les scripteurs sinophones (50 %) optent principalement pour une stratégie foncièrement différente en s'appuyant sur les « preuves logiques » qui « traitent *centralement* du problème » (Plantin, 2016 : 19). Ils reviennent en effet sur la thèse principale dans les formules de clôture, ce qui est relatif au *logos* rhétorique. Dans l'exemple [10], le connecteur à valeur consécutive *Yīncǐ* 因此 « Donc » au début de la phrase sert à introduire une conclusion à partir de prémisses précédemment exposées :

[10] *Yīn cǐ, wénpíng zhǔyào qǐ méijiè de zuòyòng, tā wú fǎ zhèngmíng nǐ de cáinéng de gāodī, dàn tā néng cùjìn biérén qù liǎojiě nǐ de dì yī bù.*

因此, 文凭主要起媒介的作用, 它无法证明你的才能的高低, 但它能促进别人去了解你的第一步。(étudiant 46)

Donc, le **diplôme** joue un rôle de secteur important, **il** ne peut pas attester le niveau de ta capacité, mais **il** est la première étape pour te connaître.

52 Dans cet exemple, le substantif *wénpíng* 文凭 «diplôme» et ses anaphores pronominales *tā* 它 occupent une place centrale en tant que sujet dans les trois propositions successives. La formule de clôture se focalise ainsi sur une suite d'arguments qui récapitule les qualités du diplôme. Ce type d'emploi correspond au *logos* rhétorique.

53 À l'instar des francophones, les sinophones utilisent également les stratégies fondées sur l'*ethos* et le *pathos* (25 % chacune). En effet, ceux-ci se mettent également en scène (stratégie de l'*ethos*) par l'expression de leur sentiment personnel comme on peut le voir dans l'exemple [11] ou en cherchant à susciter une émotion (stratégie du *pathos*) chez le destinataire comme dans l'exemple [12] :

[11] *Suǒyǐ wǒ xīwàng nǐ zài duìdài zhè gè wèntí shàng kěyǐ zài shènzhòng zǎixìde kǎolǜ, dàn wúlùn nǐ zuò shénme yàng de juédìng wǒ hái shì huì zhīchí nǐ.*

所以我希望你在对待这个问题上可以再慎重仔细的考虑, 但无论你做什么样的决定我还是会支持你。(étudiant 49)

Donc j'espère que tu réfléchiras encore de façon prudente et minutieuse à cette question, mais je te soutiendrai toujours quelle que soit la décision que tu prendras.

[12] *Zǒng huì yǒu gèngbǎo de jīyù hé qiánchéng zài děng zhe nǐ!*

总会有更好的机遇和前程在等着你! (étudiant 43)

Il y aura toujours de meilleures opportunités et perspectives qui t'attendront!

54 Introduite par le même connecteur consécutif *Suǒyǐ* 所以 «Donc», la formule de clôture dans l'exemple [11] développe ici une prise en charge énonciative à la première personne sous la forme d'un souhait *wǒ xīwàng* 我希望 «j'espère». Le scripteur affirme ensuite son soutien indéfectible au destinataire. Dans l'exemple [12], la formule de clôture se présente sous la forme de la modalité exclamative dont l'objectif est d'encourager à poursuivre les études.

55 En résumé, les formules de clôture des lettres produites par les francophones et les sinophones utilisent des stratégies rhétoriques différentes. Pour persuader leur destinataire, les francophones s'appuient sur la mise en scène de soi et sur la recherche de l'émotion. Fidèle à l'*ethos*, la présence du destinataire permet de construire une relation de confiance avec le destinataire et de renforcer la crédibilité des propos. L'argumentation s'avère d'autant plus efficace qu'elle touche et émeut le destinataire. Cette deuxième fonction est dévolue au *pathos* en rhétorique. Les formules de clôture dans le sous-corpus chinois se caractérisent par trois techniques de persuasion avec néanmoins une majorité de scripteurs qui choisissent une stratégie fondée sur le *logos*.

5. Conclusions et perspectives

56 Notre analyse comparative concernant les formules d'ouverture et de clôture nous a permis de relever des différences et des similitudes dans le domaine de l'organisation textuelle des lettres en français et en chinois. Les phases d'exorde et de péroraison des lettres présentent une grande régularité aux niveaux rhétorique et pragmatique.

57 En privilégiant les fonctions phatique et interactionnelle, les formules d'ouverture renvoient aux procédés de politesse et de conservation de la face pour enclencher le contact avec le destinataire. Les francophones et les sinophones accordent de l'importance à construire une image de soi positive pour raccourcir la distance avec leur destinataire. En revanche, fidèle à la rhétorique et aux conventions d'écriture respectives à chacune des deux cultures, l'emploi des expressions d'ouverture en français et en chinois présente des caractéristiques différentes. Les francophones ont tendance à exprimer leur sentiment personnel alors que les sinophones se montrent plus directs pour introduire le sujet et la thèse défendue. L'utilisation de la citation et de la question chez les sinophones relève de traditions chinoises d'écriture qui octroient une grande place aux effets esthétiques du texte.

58 Quant à la clôture des lettres en français et en chinois, elle présente une tendance à la convergence en matière de fonctions rhétoriques et pragmatiques : exprimer le sentiment personnel, revenir sur la thèse et utiliser le procédé du *pathos* pour convaincre le destinataire et le rallier à la conclusion attendue. Néanmoins, les traditions d'écriture entraînent des différences dans la structuration des moments finaux des lettres. La péroraison en français inclut souvent explicitement la position du destinataire tandis que les lettres en chinois se terminent plutôt par le retour sur la thèse présentée. Cela pourrait s'expliquer par les normes d'écriture chinoises qui cherchent à rappeler le point central dans la conclusion.

59 Pour conclure, l'analyse des phases d'ouverture et de clôture montre que les stratégies rhétoriques et pragmatiques mises en œuvre dans ces endroits clés des lettres familières ne sont pas universelles et que celles-ci sont influencées par les traditions d'écriture propres aux cultures et aux langues particulières. Au-delà des deux phases initiale et finale, nous envisageons de prolonger nos études sur le corps de la lettre afin de mettre en évidence les points communs et les divergences au niveau de l'utilisation des stratégies rhétoriques et pragmatiques en français et en chinois.

Références

- ABLALI, D. 2013. Types, genres et généricité en débat avec Jean-Michel Adam. *Pratiques* 157-158 : 216-232. En ligne à l'adresse suivante : <https://journals.openedition.org/pratiques/3850>.
- ADAM, J.-M. 1998. Les genres du discours épistolaire. De la rhétorique à l'analyse pragmatique des pratiques discursives. In J. SIESS (éd.), *La lettre entre réel et fiction*. Paris : SEDES : 37-53.

- ADAM, J.-M. 2011. *Les textes: types et prototypes*. Paris: A. Colin [3^e éd.].
- ADAM, J.-M. 2020. *La linguistique textuelle: introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris: A. Colin [4^e éd.].
- AMOSY, R. 2021. *L'argumentation dans le discours*. Paris: A. Colin [4^e éd.].
- BI, X. 2016. *Rhétorique de la dissertation. Étude contrastive des conventions d'écriture académique en français et en chinois*. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. En ligne sur HAL: <https://theses.hal.science/tel-01539424>.
- BRONCKART, J.-P. 1996. Genres de textes, types de discours et opérations psycholinguistiques. *Voies livres* 78: 1-20.
- EQUOY HUTIN, S. 2007. Places et fonctions du genre épistolaire dans les lettres d'allocataires d'aides sociales. In R. BARONI et M. MACÉ (éd.), *Le savoir des genres*. Rennes: Presses universitaires de Rennes: 119-138.
- GARDES-TAMINE, J. 2011. *La rhétorique*. Paris: A. Colin [2^e éd.].
- GOFFMAN, E. 1974. *Les rites d'interaction*. A. KIHM (trad.). Paris: Minuit.
- GOFFMAN, E. 1987. *Façons de parler*. A. KIHM (trad.). Paris: Minuit.
- GROSSE, S., STEUCKARDT, A., SOWADA, L. et DAL BO, B. 2016. Du rituel à l'individuel dans des correspondances peu lettrées de la Grande Guerre. In F. NEVEU, G. BERGOUNIOUX, M.-H. CÔTÉ, J.-M. FOURNIER, L. HRIBA et S. PRÉVOST (éd.), *SHS Web of Conferences. Actes du 5^e congrès mondial de Linguistique française – CMLF 2016 (4-8 juillet 2016, Tours, France)*. Les Ulis: EDP Sciences. Vol. 27: art. 06008: 1-15. En ligne à l'adresse suivante: https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2016/05/shsconf_cmlf2016_06008.pdf.
- HAROCHE-BOUZINAC, G. 1995. *L'épistolaire*. Paris: Hachette.
- JAUBERT, A. 2005. Dialogisme et interaction épistolaire. In J. BRES, P. P. HAILLET, S. MELLET, H. NØLKE et L. ROSIER (éd.), *Dialogisme et polyphonie: approches linguistiques*. Bruxelles: De Boeck Supérieur: 215-230.
- KAPLAN, R. B. 1966. Cultural Thought Patterns in Inter-Cultural Education. *Language Learning* 16 (1-2): 1-20.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. 1980. *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris: A. Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. 1998. L'interaction épistolaire. In J. SIÈSS (éd.), *La lettre entre réel et fiction*. Paris: SEDES: 15-36.
- LANDOWSKI, E. 1988. La lettre comme acte de présence. In A. J. GREIMAS (éd.), *La lettre: approches sémiotiques. Les actes du VI^e colloque interdisciplinaire, en collaboration avec l'Association suisse de sémiotique*. Fribourg: Éditions universitaires de Fribourg: 19-25.
- MAINGUENEAU, D. 2009. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Seuil.
- MALRIEU, D. et RASTIER, F. 2001. Genres et variations morphosyntaxiques. *Traitement automatique des langues* 42 (2): 547-577.
- NAKAGAWA, R. 2022. Les formules épistolaires en français aux XVII^e et XVIII^e siècles dans les lettres des réfugiés protestants (Huguenot Library F/AF et F/CA). *Linx* 85: 1-21. En ligne à l'adresse suivante: <https://journals.openedition.org/linx/9600>.
- ORTIGUE DE VAUMORIÈRE, P. 1690. *Lettres sur toutes sortes de sujets, avec des avis sur la manière de les écrire*. Paris: J. Guignard. T. 1. En ligne sur Gallica: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62916276?rk=21459;2>.

- PATILLON, M. 1990. *Éléments de rhétorique classique*. Paris: Nathan.
- PLANTIN, C. 1996. *L'argumentation*. Paris: Seuil.
- PLANTIN, C. 2016. *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthodes pour l'étude du discours «émotionné»*. Berne – Berlin – Bruxelles: P. Lang.
- RASTIER, F. 2005. Enjeux épistémologiques de la linguistique de corpus. In G. WILLIAMS (éd.), *La linguistique de corpus*. Rennes: Presses universitaires de Rennes: 31-45.
- REBOUL, O. 1991. *Introduction à la rhétorique: théorie et pratique*. Paris: Presses universitaires de France.
- RUTTEN, G. et VAN DER WAL, M. J. 2013. Epistolary Formulae and Writing Experience in Dutch Letters from the Seventeenth and Eighteenth Centuries. In M. J. VAN DER WAL et G. RUTTEN (éd.), *Touching the Past. Studies in the Historical Sociolinguistics of Ego-Documents*. Amsterdam – Philadelphie: J. Benjamins: 45-66.
- SINCLAIR, J. 1991. *Corpus, Concordance, Collocation*. Oxford: Oxford University Press.
- SORBA, J. 2022. *Phraséologie et genres textuels. Perspectives synchroniques et diachroniques*. Mémoire de synthèse présenté pour l'habilitation à diriger des recherches. Université Grenoble Alpes. En ligne sur HAL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-03891983>.
- WU, X. et ZHANG, Z. 2005. *Yīngyòngwén xiězuò 应用文写作 [L'écriture des textes]*. Pékin: Kēxué chūbǎnshè 科学出版社 [Presses des Sciences].
- ZHANG, Y. 2018. La «rhétorique» chinoise et la rhétorique aristotélicienne en Chine. *Revue internationale de philosophie* 286: 425-440.